

- II -

Le graphique linéaire

L' évolution des cours d'une action, d'un indice, d'une monnaie, etc ... peut être représentée à l'aide d'un graphique. Un tel graphique illustre donc ce qui se passe sur le marché.

Tous les jours, acheteurs et vendeurs interviennent sur le marché. Chacun des intervenants a, pour ses transactions, des attentes et des objectifs différents. Les investisseurs qui achètent - les "hausseurs" - pensent que les cours vont monter et qu'il est dès lors opportun d'acheter aujourd'hui. Les investisseurs qui vendent - les "baisseurs" - s'attendent à ce que les cours reculent. Ces investisseurs prennent donc leur bénéfice ou désirent vendre leurs actions afin de les racheter ensuite plus bas. A un cours déterminé, les deux parties concernées pensent donc réaliser une belle opération. Le graphique enregistre finalement la force de chacun des intervenants. Lorsque les acheteurs sont en majorité ou disposent d'une force capitalistique plus importante, les cours montent. Lorsque les vendeurs constituent le parti le plus fort, les cours reculent.

Le graphique offrira donc à travers l'évolution des cours une image nous permettant de reconnaître le type de tendance.

La théorie des angles

Une première théorie générale pour lire un graphique et en dégager une tendance précise, consiste dans la théorie des angles.

Dans la théorie des angles, on ne tient compte que du dernier sommet et du dernier plancher du graphique des cours.

Lors d'une hausse, les sommets et les planchers qui se suivent sont plus hauts que ceux qui les précèdent. Après un plancher plus haut, il est donc attendu en toute logique que se forme un sommet plus élevé.

Lors d'une baisse, les points précités seront donc inversés et seront donc plus bas que les précédents.

Un signal de retournement de tendance est formé lorsque cette logique de mouvement se trouve être invalidée (cassée). Par exemple, lors d'une tendance baissière, lorsque le sommet précédent est égal au

nouveau sommet formé ou lorsque, dans une tendance haussière, les cours redescendent au niveau du plus bas précédent.

La théorie des angles est une théorie simple et générale. Cependant beaucoup d'erreurs sont commises de par la prise en compte d'angles inexacts. Il doit absolument s'agir des derniers angles effectifs à la hausse comme à la baisse. Ces angles peuvent être définis aussi bien sur graphique de long terme que de court terme.

Les lignes de tendances

Les lignes de tendances améliorent et affinent la théorie générale des angles.

Pour visualiser d'une meilleure manière la variation des cours sur un graphique, les angles - donc les derniers sommets ou bas - peuvent être reliés entre eux par une ligne imaginaire.

Lors d'une hausse, nous pourrons tracer une ligne reliant deux ou plusieurs bas. Nous appellerons cette ligne "**un support**".

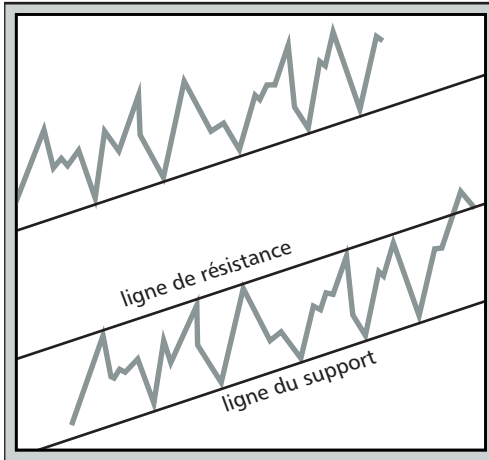
Lors d'une baisse, nous tracerons une ligne reliant deux ou plusieurs sommets entre eux. Nous appellerons cette ligne "**une résistance**".

Le support formera donc la ligne de base lors d'un mouvement haussier, alors que la résistance sera la ligne essentielle dans un mouvement baissier.

Ensuite nous pourrons dessiner une **parallèle**. Lors d'une hausse, à l'opposé de la ligne de support pourra être tirée une ligne comprenant au moins un sommet se situant de l'autre côté du canal de tendance haussier. Lors d'une baisse, une ligne sera tirée à l'opposé de la résistance et qui comprendra au moins un plancher se situant de l'autre côté du canal de tendance baissier.

Un canal de tendance peut être dessiné aussi bien pour des périodes de long terme que de court terme. A l'intérieur même d'une tendance précise (visualisée par le canal), des mouvements ponctuels contraires peuvent se dessiner.

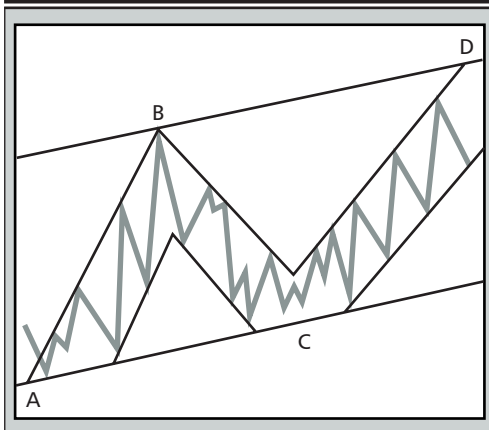
Le support et la résistance



Comment utiliser et interpréter les lignes de tendance afin d'optimiser nos décisions d'investissement ?

- Avec les lignes de tendance, la direction dans laquelle évolue un cours se trouve accentuée. Une règle essentielle est la suivante **'The trend is your friend!'**. De façon générale nous pourrions conclure que vous ne devez pas vendre tant que la tendance reste haussière. A contrario, vous devrez attendre avant d'initier une position à l'achat ou peut-être même vendre tant que la tendance

Le canal de tendance



Ontex



Ontex se trouvait depuis fin 1999 jusqu'à mai 2001 dans un canal baissier. Des sommets toujours plus bas étaient suivis par des planchers toujours plus bas. Dans cette tendance baissière, des mouvements contraires temporaires, comme les hausses de mars et d'avril 2000, étaient normales. Ces redressements temporaires n'arrivèrent jamais à franchir l'importante résistance qui s'était formée après que la zone de support des 80 à 81 euro fut brisée début 2000. Suite à la reprise de novembre 2000, une ligne de résistance fut percée, mais cela n'impliqua pas encore un retournement de tendance, du fait que les cours restèrent sous la zone de résistance de 60 euro. Lors de la reprise de juin 2001 la résistance fut clairement franchie vers le haut. Les cours hésitèrent encore un certain temps sous la résistance des 52 euro, mais la succession de planchers toujours plus hauts nous indiquait que l'intérêt pour le titre avait repris et qu'un retournement haussier devrait probablement avoir lieu. L'orientation de la tendance fut confirmée en octobre lorsque pour la première fois le niveau du sommet précédent fut clairement franchi. Les planchers successifs supérieurs formèrent une ligne de support ascendante. Les sommets donnèrent naissance à une ligne de résistance parallèle permettant ainsi de créer un nouveau canal haussier. Cette nouvelle ligne de tendance fut renforcée par plus de deux nouveaux planchers. Notez que la tendance ne fut pas seulement confirmée par les derniers points précités, mais aussi par des fluctuations intermédiaires. De 1999 jusqu'à mai 2001 nous constatons aussi que les sommets et les bas intermédiaires sont toujours plus bas, tandis qu'après le retournement de tendance, la plupart de ces points s'orientent vers le haut.

reste baissière. Bien que ceci constitue une des règles les plus importantes de l'analyse technique, elle est souvent bafouée du fait qu'on accorde parfois une importance exagérée à des données de portée moindre ou à des figures de cours ponctuelles.

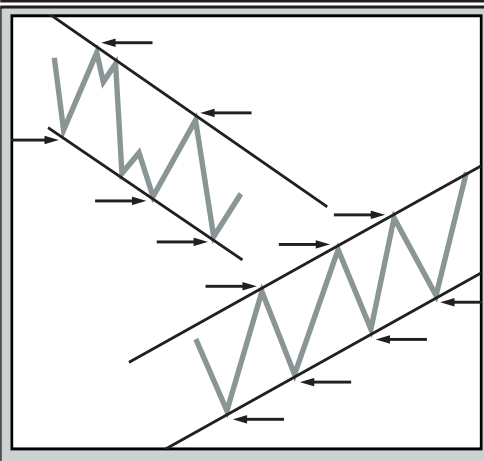
Se positionner à contre-tendance est parfois justifiable quand un cours a subi des variations à la baisse comme à la hausse beaucoup trop fortes par rapport à ses données de base fondamentales. Pour un analyste technique, de tels investissements ont un caractère spéculatif et ne sont utiles qu'à court terme. Lors d'une tendance haussière ou baissière fortement dominante, un éventuel retournement de tendance demandera souvent plus de temps.

- Ce sont surtout les **cours extrêmes** à proximité des parallèles qui sont importants. En principe vous pourrez acheter lorsque les cours se rapprocheront de la ligne de support (haussière) et vendre lorsque les cours se rapprocheront de la ligne de résistance. Il est absolument nécessaire également, pour aller plus avant, que la ligne de tendance existante soit confirmée par d'autres signaux (voir plus loin). Après avoir observé scrupuleusement les cours, vous remarquerez qu'à proximité d'une ligne de tendance règne souvent

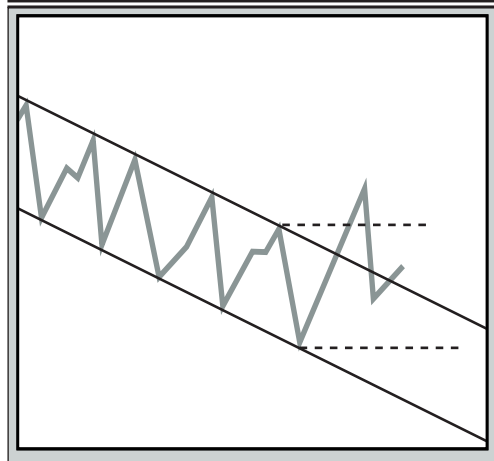
une certaine hésitation. Le marché se met à douter quant à savoir si la ligne de tendance va être percée ou non. Acheteurs et vendeurs se livrent parfois à ces moments là, à une bataille décisive. La partie qui remportera la bataille jouera un rôle déterminant dans l'évolution future de l'action. Lorsqu'une ligne de tendance est testée pendant un certain temps pour être par la suite "percée", on parlera souvent de l'émergence d'un nouveau signal fort. A l'inverse lorsque celle-ci n'est pas cassée, il en résultera une certaine déception qui pourrait amener le cours à se détacher rapidement de cette ligne de tendance.

- **Rupture d'une ligne de tendance.** Une modification de tendance pourra se former si le cours en tendance haussière casse la ligne de support, ou lorsqu'en tendance baissière la ligne de résistance se trouve être brisée. Une telle rupture ne signifie nullement pour autant, ni nécessairement que les cours vont initier un mouvement contraire. Il est toujours possible que les cours amorcent une consolidation latérale ou que les cours accélèrent ou ralentissent la tendance existante. Toutefois, la rupture d'un support ou d'une résistance constitue toujours un signe d'alerte important. Des positions peuvent éventuellement déjà être initiées ou liquidées.

Les cours extrêmes



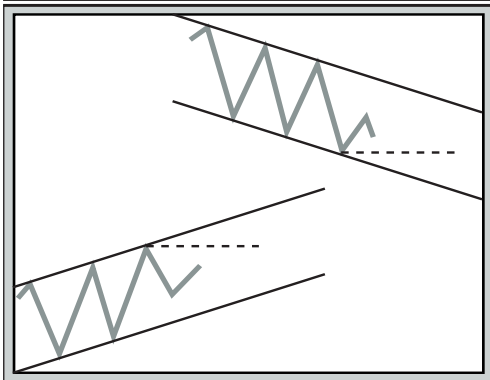
Rupture d'une ligne de tendance



Lorsqu'un tel signal apparaît, il est en tout cas important de tenir l'évolution des cours à l'œil et de regarder les éventuelles configurations formées que nous développerons ultérieurement dans ce cours. Immédiatement après l'amorce claire d'une tendance haussière ou baissière, on peut souvent déjà dessiner une première ligne de tendance libre, mais elle sera très rapidement cassée sans que pour autant cela puisse nécessairement entraîner un changement de tendance.

- A partir des règles de la théorie des angles on peut conclure que, dans une hausse, un sommet non atteint constitue un premier signal d'un renversement de la tendance haussière. Lors d'une baisse, **un précédent plancher non atteint** signifie que la tendance baissière en cours pourrait prendre fin. Nous pouvons donc considérer ces signaux comme l'annonce d'un retournement de tendance.

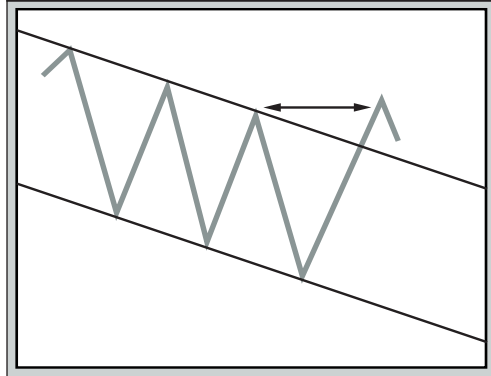
Non atteinte d'un sommet ou d'un plancher (+ bas) précédent



- Après la rupture d'une ligne de tendance, on assiste souvent à un retour vers cette ligne. Il s'agit souvent de la dernière opportunité idéale pour adapter ses positions d'investissement. Nous parlerons de "**redressement technique**" lorsque le cours, après une rupture à la baisse, retourne juste en dessous de la ligne de support. C'est une opportunité de liquider ses positions haussières.

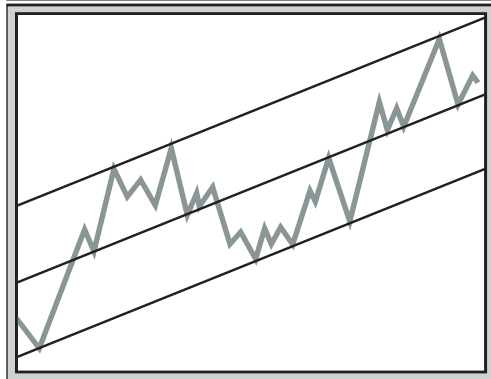
Lors d'une "**correction technique**", le cours chute encore une fois jusqu'à la résistance qui vient d'être cassée. C'est donc une opportunité d'achat.

Correction technique



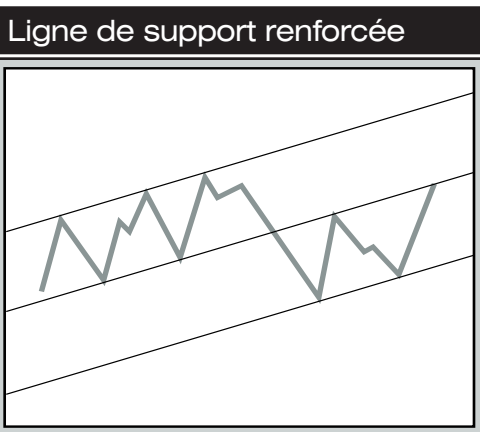
- Parfois il arrive que le cours sorte très vite hors du canal de tendance à la hausse comme à la baisse pour former un sommet ou un plancher exceptionnel. Souvent cette accélération forte et exceptionnelle de la tendance en cours sonnera la fin de celle-ci.

La ligne de tendance centrale

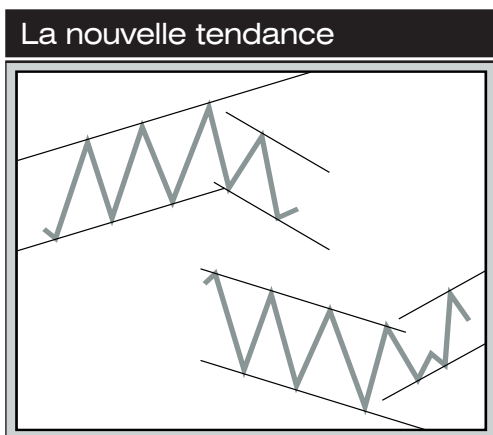


- Dans un canal de tendance, entre un support et une résistance, on peut imaginer une **ligne de tendance centrale**. Celle-ci peut faire office de support ou de niveau de résistance temporaire. Une tendance existante peut également être ren-

forcée par la représentation d'une tendance secondaire constituée par une parallèle entre un support ou une résistance.



- Lorsque des planchers qui se suivent rapidement forment une droite, on parle alors souvent de **“ligne de support renforcée”**. Ceux-ci ont souvent une longue et forte influence prépondérante.



- A l'occasion d'un événement externe important, il peut arriver **que le canal se déplace ou s'élargisse** autour d'une nouvelle ligne centrale. Cela peut survenir lors d'un événement ponctuel qui par après s'avère n'avoir que très peu d'impact sur la tendance boursière, par exemple les résultats d'un vote, un scandale, une grève, etc..

- Une **nouvelle tendance** est établie dès que, dans le haut ou le bas d'une nouvelle parallèle probable, deux points peuvent être reliés entre eux et que, suite à cela, une nouvelle parallèle peut effectivement être dessinée. A partir de ce moment, on pourra initier des positions avec une plus grande sécurité.

Certains analystes techniques estiment parfois préférable d'exclure ce que on appelle des “queue”. Une “queue” est un mouvement extrême qui prend naissance lors d'achat ou de vente panique. Souvent ce phénomène apparaît juste avant la fin d'un mouvement bien spécifique. Quoique dessiner des lignes de tendance soit facile dans la pratique, il reste néanmoins vrai que les meilleures lignes de tendance sont celles qui relient le plus grand nombre de sommets et de planchers. La logique sous-jacente des supports et résistances s'explique en grande partie par des facteurs psychologiques.

Lorsqu'à un certain niveau une sérieuse rivalité oppose acheteurs et vendeurs, les cours retourneront souvent tester à nouveau ces supports ou ces résistances. Par exemple, lorsque le cours se redresse après avoir chuté jusqu'au niveau ou une grande confrontation a eu lieu.

Les investisseurs qui ont acheté à ce niveau, mais qui, au vu de la chute qui a suivi, paraissent avoir perdu la bataille, seront très enclins à vendre leurs valeurs. Ces investisseurs regrettent d'avoir acheté ces valeurs et sont à présent rassurés de pouvoir les vendre sans perte. De plus, les investisseurs finissent souvent par s'habituer à ces zones de trading.

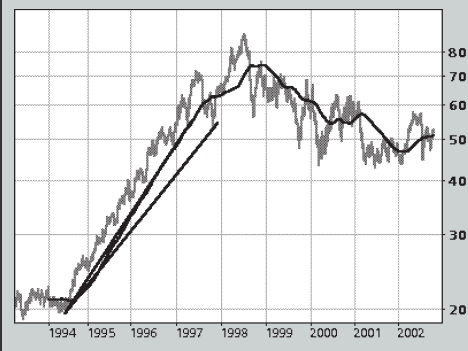
Lorsque les cours rebondissent plusieurs fois à partir d'un niveau spécifique, les acheteurs seront d'autant plus attirés d'acheter à ces niveaux pour ensuite revendre à un prix x % plus élevé, notamment au niveau où un sommet précédent s'était formé.

Coca Cola (échelle normale)



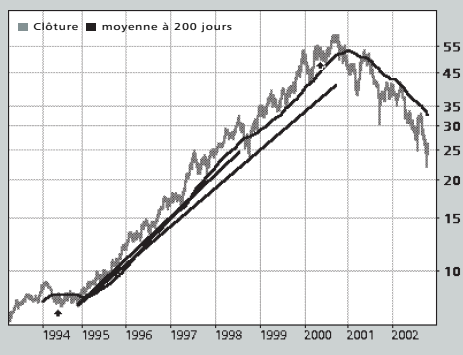
De 1994 à 1998 Coca Cola se trouvait en forte tendance haussière. Le graphique à échelle logarithmique montre réellement la régularité de la puissante progression haussière. En 1997 la chute en dessous de la ligne de support lança un avertissement quant à la possibilité d'un changement de tendance. Néanmoins, début 1998, le cours atteignit encore un autre sommet alors que la tendance générale s'incurvait déjà latéralement. En 1999, les planchers précédents furent franchement cassés et une tendance baissière s'amorça. Les sommets de 1999 et 2000 se

Coca Cola (échelle logarithmique)



retrouvent sur une même ligne de sorte que pour le tracé de la ligne de résistance le sommet de 1998 est momentanément écarté. Nous sommes ici en présence d'une ligne de résistance secondaire. A partir de 2000 le cours ne forma plus de nouveaux planchers et une zone de support se créa au-dessus des 42 \$. Cela pouvait être le signal que la tendance baissière touchait à sa fin. En réalité, la tendance baissière fut seulement cassée lorsque la ligne de résistance, qui était parallèle à la ligne secondaire et qui partait du sommet de 1998, fut elle-même brisée.

General Electric



Durant les années 90', General Electric forma une belle tendance ascendante. Des planchers supérieurs étaient chaque fois suivis de sommets plus élevés. En 1998, le cours recula sous une première ligne de soutien, sans pour autant affecter la tendance haussière. Le cours se maintint en réalité au-dessus d'un précédent plancher important, notamment le dernier plancher qui avait confirmé la ligne de support. La tendance ascendante resta donc effective. En 2000, le cours tomba sous la nouvelle ligne de soutien et le précédent plancher fut percé. Quelques mois plus tard, cette évolution négative était confirmée par une baisse sous la ligne de soutien à long terme. Ensuite un redressement du cours jusqu'au prolongement de la ligne de soutien brisée constitua une ultime opportunité de vendre. Après quoi les sommets plus bas furent suivis par des planchers inférieurs. Il en résulta un canal de tendance baissier.

Speedlines

Les speedlines sont des lignes de tendance qui peuvent être tracées rapidement.

Sur le graphique des cours, une perpendiculaire est tracée vers le bas à partir d'un sommet jusqu'au niveau d'un plancher précédent. Cette ligne sera divisée en 3 parties égales, de telle sorte qu'à partir du plancher puissent être tracées deux lignes de tendance qui chacune traversent pour un tiers cette perpendiculaire.

Le tracé de ces lignes de tendance ne nécessite qu'un seul sommet et qu'un seul plancher, alors que pour une ligne de soutien ordinaire ascendante, il faut minimum deux planchers et pour une ligne de résistance ordinaire baissière, il faut minimum deux sommets. C'est de là que provient la dénomination de 'speedlines'.

Analyse des speedlines

Après une hausse:

- Il se forme souvent un support sur la ligne supérieure de 2/3.
- Souvent ce support ne tient pas très longtemps et est très vite cassé. Lorsque cette ligne de 2/3 se retrouve cassée, il pourra alors apparaître un autre support sur la ligne de 1/3 et le cours poursuivra longtemps son évolution entre ces deux lignes de résistance.
- Dans le cas où le cours chute aussi en-dessous de cette ligne de support, vous risquez une poursuite de la chute, probablement même en dessous du plancher précédent.

Après une baisse:

- Il se forme souvent une résistance sur la ligne supérieure de 2/3.
- Lorsque celle-ci est cassée, le cours évoluera probablement entre la ligne de 1/3 et la ligne de 2/3.
- Lors de la rupture de la ligne de 1/3 la baisse peut être considérée comme définitivement finie.

Speedlines de BNP Paribas



Sur ce graphique nous constatons que lors des premiers mois de hausse, le cours est resté bien au-dessus de la ligne de 1/3. Après la chute en dessous de cette ligne de tendance, la tendance haussière est restée intacte entre les deux lignes de tendance. Dès que la seconde ligne de soutien fut cassée, la tendance haussière a pris fin.

Andrew's Pitchfork

Une autre variante de ligne de support et de résistance est la fourchette d'Alan Andrew.

Ici on tracera une ligne de support à partir d'un premier plancher, par la suite une nouvelle ligne de tendance sera tracée à partir d'un sommet et en parallèle avec la première, ensuite à partir d'un nouveau plancher il sera encore tracé un troisième support parallèle. Le cours a souvent une propension à suivre plus longtemps de semblables parallèles.

Evaluation des speedlines

L'avantage des speedlines est qu'on peut tracer de telles lignes très rapidement. Nous n'aurons besoin que d'un seul plancher et d'un seul sommet significatifs.

De plus, les speedlines peuvent servir de points d'appui lors de certaines corrections techniques.

Il apparaît toutefois dans la pratique que la chute en dessous de la ligne de support la plus basse n'anticipe pas toujours un retournement de tendance.

Les mobiles ou moyennes avancées

À côté des lignes de tendance, les moyennes mobiles sont également d'excellents outils pour détecter une tendance de cours existante ou un changement d'orientation.

Une moyenne mobile sur une période déterminée est tout simplement la sommation des cours de clôture pendant cette période, divisée par le nombre de jours de cette période. Une moyenne à 10 jours donne donc la moyenne des cours des 10 derniers jours. La moyenne est dite "avancée" ou "mobile" parce qu'elle incorpore chaque jour un nouveau jour en remplacement d'un ancien jour, avec pour résultante une moyenne évolutive.

Suivant qu'on travaille plus sur le court terme ou plus sur le long terme, différentes moyennes sont envisagées.

Les moyennes mobiles les plus utilisées sont :

- moyennes à 10 ou à 12 jours
- moyenne à 25 jours, 38 jours, ou 50 jours
- moyenne à 100 jours ou à 200 jours

L'intérêt de la moyenne mobile peut être illustrée en comparant différents graphiques.

Sur un graphique de température d'un an nous pourrions, par exemple, aisément faire la lecture des évolutions saisonnières. Si nous traçons sur ce graphique une moyenne mobile, nous pourrions d'autant mieux interpréter l'importance des températures actuelles.

Ainsi, par exemple, il pourrait y avoir en octobre certains jours où il fait aussi chaud qu'au printemps, mais alors la moyenne à 50 jours va chuter. Nous pourrions dès lors en déduire pour un jour précis qu'il s'agit d'un jour exceptionnelle-

ment chaud. Ceci n'étant pas une conclusion spectaculaire du fait que nous connaissons l'évolution des saisons. Les cours des actions vont très souvent aussi évoluer en flux et reflux à l'instar du mouvement des vagues. Les moyennes mobiles peuvent donner une bonne image de ces mouvements de vagues et ainsi indiquer le climat boursier.

Par référence à l'exemple du graphique de température, nous pouvons conclure de façon générale qu'un cours élevé avec une moyenne mobile qui chute constitue une situation exceptionnelle pouvant susciter une vente.

Pour ce qui concerne les moyennes mobiles, nous distinguerons 5 signaux d'achat et 5 signaux de vente.

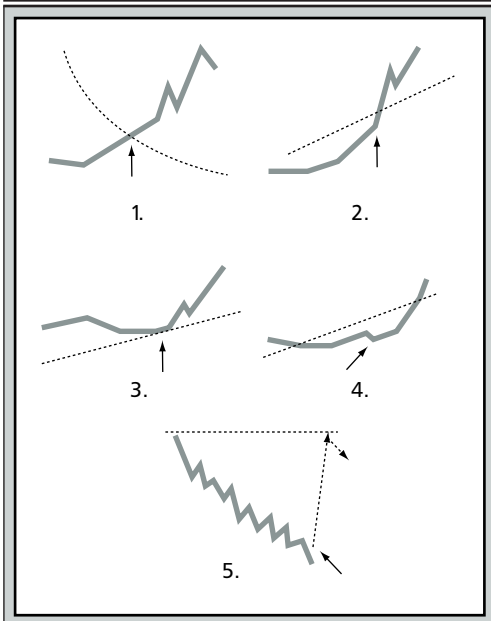
Signaux d'achat

1. Lorsque la moyenne, après une chute, évolue latéralement et que le cours franchit cette ligne à la hausse.
2. Lorsque le cours perce une moyenne ascendante à la hausse
3. Lorsque le cours, en baisse au-dessus de la moyenne, se rapproche de celle-ci sans la casser.
4. Lorsque le cours est tombé en dessous de la moyenne mobile, mais que cette moyenne reste fortement orientée à la hausse.
5. Lorsque le cours est tombé trop bas sous la moyenne, on peut souvent s'attendre à un retournement technique dans la direction de cette moyenne.

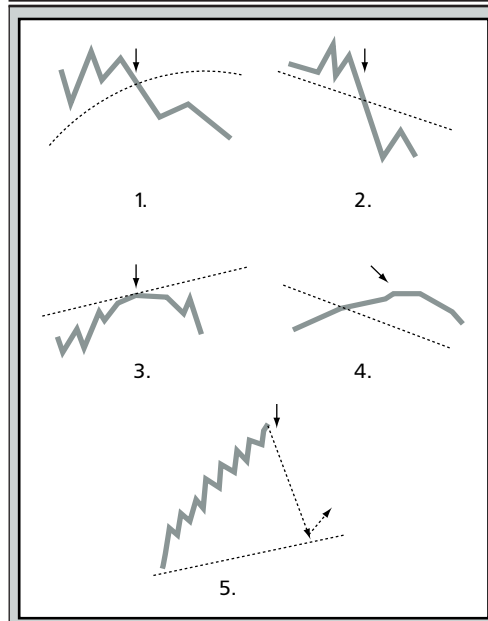
Signaux de vente

1. Lorsqu'une moyenne après une hausse s'oriente latéralement, et que le cours brise cette ligne à la baisse.
2. Lorsque le cours au-dessus d'une moyenne en forte baisse casse celle-ci à la baisse
3. Lorsque le cours qui est en dessous d'une moyenne monte en direction de cette moyenne, mais ne la casse pas.

Signaux d'achat



Signaux de vente



4. Lorsque la moyenne est à la baisse et que le cours à la baisse croise cette moyenne.
5. Lorsque le cours s'est hissé très au-dessus de la moyenne, on peut s'attendre à une réaction en direction de la moyenne qui se trouve plus bas.

Ces règles sont d'application pour l'interactivité des cours avec les moyennes mobiles. Elles sont aussi d'application lorsqu'on trace une moyenne mobile courte et une longue sur le graphique. Lors de l'application des 10 signaux qui précèdent, la moyenne mobile courte remplace alors le cours. Lorsque la moyenne courte croisera la moyenne longue, on parlera à ce moment d'un signal **cross-over**. Nous différencierons un "death cross" d'un "golden cross". Un **death cross** signifie habituellement un signal négatif, notamment le recul de la moyenne courte sous la moyenne longue. Contrairement le **golden cross** est un signal positif où la moyenne courte dépasse la moyenne longue. Dans la pratique, il apparaît que de tels signaux apparaissent souvent

trop tard pour initier une position. Aussi, limitons-nous l'utilisation des moyennes mobiles dans nos analyses à l'étude de l'évolution entre le cours et la moyenne mobile. Un signal cross-over peut cependant être considéré comme la confirmation d'un changement de tendance.

Nous constaterons aussi qu'un golden cross est souvent suivi d'une courte correction du cours. Il constitue, dès lors, une opportunité d'achat. De façon analogue, le death cross est aussi souvent suivi d'un redressement technique du cours, ce qui constitue alors une bonne opportunité de vente.

La moyenne mobile à 200 jours

La moyenne mobile à 200 jours s'avère très utile pour déterminer la tendance générale et dominante d'une action.

On voit aussi très souvent que des lignes de tendances peuvent être tracées en parallèle avec la moyenne à 200 jours. En effet, lorsque la liai-

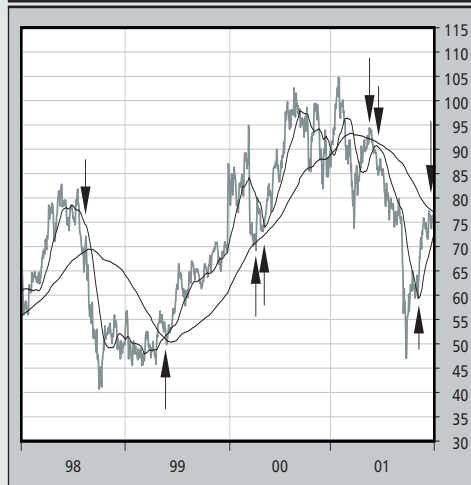
Allied Domecq



Cette action s'est trouvée dans un canal de tendance baissière jusqu'en mars 2000. La moyenne mobile à 50 jours constituait ici une bonne alternative à la ligne de résistance. Après avoir franchi à la hausse cette moyenne, le cours a grimpé jusqu'à la moyenne mobile à 200 jours qui affichait une tendance baissière. Ce qui constitua pour les traders de court terme une véritable opportunité de vente. Dans les mois qui suivirent, l'action forma un support significatif au-dessus de la moyenne à 200 jours et celle-ci commença à se courber vers le haut. Le retournement de tendance positif fut illustré par la hausse de la moyenne mobile à 50 jours par dessus la moyenne à 200 jours pour former un "golden cross".

Le signal d'achat fut confirmé en octobre 2000 par la montée du titre à partir du nouveau support constitué. Les investisseurs de court terme peuvent éventuellement décider de prendre leur bénéfice dès que les cours chutent en dessous de la moyenne à 50 jours. Dans ce cas-ci, un mouvement de consolidation latérale s'amorça. De nouveaux signaux de vente peuvent apparaître lorsque le cours casse le support et que par la suite il continue à chuter en dessous de la moyenne à 200 jours et certainement lorsque le cours, une fois sous sa moyenne à 200 jours, ne parvient plus à remonter la moyenne à 200 jours incurvée vers le bas. De même le recul de la moyenne à 50 jours en dessous de la moyenne à 200 jours confirmera un renversement de tendance défavorable.

Deutsche Bank



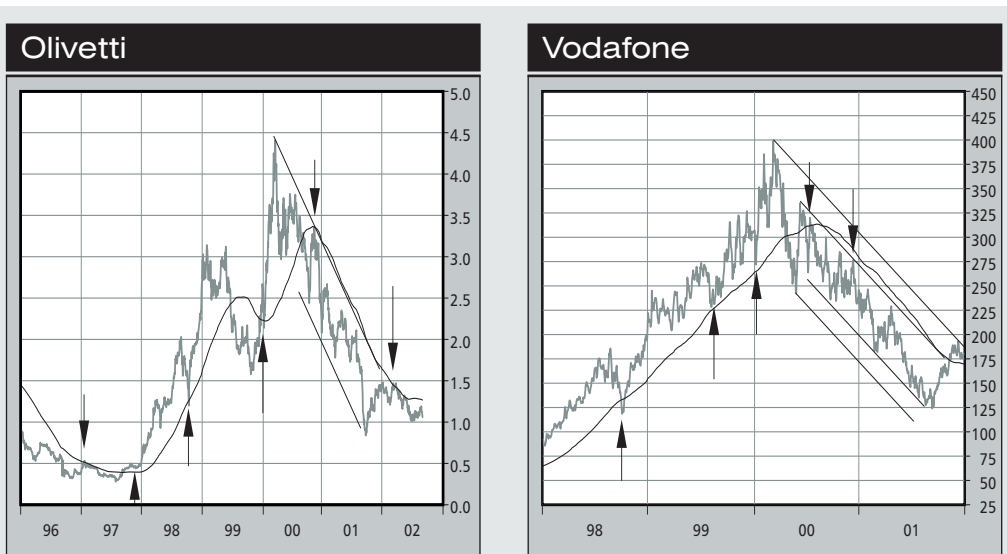
De même, le graphique de Deutsche Bank illustre comment la combinaison des moyennes de 40 jours et de 200 jours peuvent nous livrer de magnifiques signaux. Lorsqu'en 1998 la moyenne à 40 jours commença à reculer, la tendance haussière de la moyenne à 200 jours s'incurva. Le passage au-dessus de la moyenne à 40 jours annonçait la fin de la tendance baissière, mais il était encore prématuré d'évoquer un retournement de tendance. Le cours se consolida encore quelques mois. Lorsque la moyenne à 40 jours croisa celle de 200 jours à la hausse, la moyenne longue commença à se courber vers le haut. Le cours resta par la suite au-dessus de la moyenne haussière à 200 jours pendant plus d'un an. Il apparut un premier signal de vente lorsque la moyenne à 40 jours forma un sommet plus bas, tandis que le cours atteignait encore un sommet. Le signal fut confirmé par la suite lorsque la moyenne à 40 jours passa en dessous de la moyenne à 200 jours. Dans l'année qui suivit, la moyenne à 200 jours afficha une tendance baissière, de sorte que le marché ne fut pas rapidement enclin à racheter. Les spéculateurs savent parfaitement tirer profit de fléchissements passagers comme celui de septembre 2001 car le cours a souvent tendance à se redresser dans la direction des moyennes. Un tel achat reste néanmoins très spéculatif tant que la tendance générale ne s'est pas retournée.

son entre deux sommets se trouve être en parallèle avec la moyenne à 200 jours, on peut déjà tracer une ligne de résistance même si les planchers ne peuvent encore être reliés par une ligne de support en parallèle. Normalement lors d'une hausse, on peut tracer une ligne de support lorsque deux planchers peuvent être reliés entre eux.

La moyenne à 200 jours est habituellement

considérée comme la moyenne de tendance qui donne le mieux l'orientation. La moyenne qui effectivement donne la meilleure information sur le long terme est, en général, celle qui supporte la tendance par une droite rectiligne sans trop de fluctuations.

Suivant l'action cela pourrait tout aussi bien être une moyenne à 150 jours, ou à 270 jours, ou encore à 320 jours etc.. Chaque action à ses



Le graphique d'Olivetti illustre bien l'importance de la moyenne mobile à 200 jours. Pendant la première moitié de 1997 le cours est resté sous la moyenne en baisse, mais la percée et certainement la formation d'un support au-dessus de cette moyenne ont généré des signaux d'achats. En 1998 la moyenne pouvait être considérée comme un niveau de support pertinent. En 1999 apparut momentanément un signal de vente, mais le cours se reprit. Le cours repassa au-dessus de la moyenne à 200 jours qui progressivement commença à s'incurver. La correction technique en direction de la moyenne offrait encore une fois une belle opportunité d'entrée. En 2000 le cours chuta en dessous de la moyenne alors que celle-ci était toujours en forte hausse. Lorsque le cours se redressa vers la moyenne qui tout doucement commençait à se courber et qu'il ne réussit plus à franchir, il ne fallait plus hésiter à vendre. Cet important sommet plus bas constitua par la suite la base d'une tendance baissière qui fut renforcée par la baisse en parallèle de la moyenne à 200 jours.

Vodafone évoluait durant la période 1998-1999 en forte tendance haussière. Le cours resta la plupart du temps au-dessus de la moyenne à 200 jours, elle-même ascendante, et les corrections techniques dégagèrent des opportunités d'achat. Nous observons aussi sur ce graphique la tendance haussière bien soutenue par une suite de sommets et de planchers successivement plus hauts. Cependant, à partir de 2000, des sommets et des planchers successivement bas commencèrent à prédominer. En 2000 la suite de sommets plus bas nous permettait de tracer une nouvelle ligne de résistance indépendante du dernier pic formé au début 2000. Cette ligne était parfaitement en parallèle avec la moyenne à 200 jours. Le redressement du cours à fin 2001 ne put franchir la ligne de résistance qui avait démarré du sommet absolu et qui évoluait en parallèle avec le canal baissier précédent. De la même manière, il a fallu conclure que la hausse au-dessus de la moyenne à 200 jours n'était pas un signal d'achat étant donné que cette moyenne restait clairement en tendance baissière.

propres caractéristiques et à celles-ci s'adaptent habituellement aussi une ou plusieurs moyennes mobiles. Si, dans le passé, le cours effectuait régulièrement des "rallys" qui suivaient une moyenne courte bien déterminée, lors de nouveaux "rallys" cette moyenne indiquera souvent la tendance en cours.

Les moyennes mobiles courtes

Une **moyenne mobile très courte** peut quelquefois tenir bon pendant une longue et puisante hausse ou baisse.

Les investisseurs qui étaient, notamment, en possession de certaines valeurs TMT en fin 1999 ou début 2000 ne savaient souvent pas quand prendre leur bénéfice. On avait bien conscience que la hausse ne pouvait raisonnablement se poursuivre, mais vendre trop tôt pouvait faire perdre un potentiel de bénéfice important. Lorsque vous êtes en présence d'une hausse spectaculaire, quasi verticale, cherchez quelle est la moyenne qui supporte le mieux cette hausse et vous pourrez décider de prendre votre bénéfice dès que le cours cassera cette moyenne. Suivant l'action, cela pourra être une moyenne à 8, à 10, à 12 jours...

Souvent la rupture d'une moyenne qui sert apparemment de support donnera naissance à une consolidation. Vous pouvez choisir la période de référence de la moyenne en fonction du type de tendance que vous désirez étudier, selon que vous soyez en quête d'un investissement à court terme, ou plutôt d'un investissement à long terme. Sur base des tendances que Charles Dow distinguait, vous pourrez par exemple utiliser les moyennes suivantes :



L'action Internet Yahoo ! est une action volatile qui peut effectuer de très grands bonds. Surtout lors de la bulle technologique cette action grimpa de façon spectaculaire en fin 1999. Malgré le pressentiment que l'action devenait trop chère, il était difficile de déterminer le moment précis pour prendre ses bénéfices, étant donné la vigueur haussière et quotidienne du cours. Une moyenne mobile très courte peut alors constituer un outil d'aide simple. Pour Yahoo !, il apparut qu'une hausse vigoureuse à fin 1998 était soutenue par une moyenne mobile à 25 jours. Dès que cette moyenne fut cassée, il apparut que l'action entra en consolidation latérale. Fin 1999 cette moyenne mobile pouvait à nouveau être choisie comme signal précurseur d'une nouvelle tendance. Début 2000 le repli sous la moyenne mobile sembla à nouveau annoncer la fin de la tendance haussière.

Tendances	Mois	Moyennes possibles	Moyennes préférentielles
Mineure	0-2	entre 8 et 25 jours	12 et 25 jours
Secondaire	3-9	entre 30 et 80 jours	40 ou 50 jours
Majeure	12-36	entre 100 et 200 jours	100 et 200 jours
Longue	> 36	entre 200 et 500 jours	200 ou 300 jours

Moyennes mobiles simples et pondérées

Indépendamment de la période recherchée, vous pouvez encore distinguer deux types de moyennes.

La moyenne mobile simple ou arithmétique

Ici, on attribue aux cours récents plus d'importance qu'aux cours anciens. Cette moyenne indiquera donc plus rapidement l'orientation d'une tendance. La moyenne exponentielle est un exemple de moyenne mobile pondérée.

La moyenne mobile pondérée

Ici, on reconnaît aux cours récents plus d'importance qu'aux cours anciens. Cette moyenne indiquera donc plus rapidement l'orientation d'une tendance. La moyenne exponentielle est un exemple de moyenne mobile pondérée.

La moyenne exponentielle

La formule de la moyenne exponentielle est:

(cours actuel – moyenne exponentielle précéd.) x exposant + moyenne exponentielle précédente

Exposant: diviser 2 par la période concernée

Pour une moyenne de 200 jours: exposant
= 0,01
 $2/200 = 0,01$

Pour une moyenne de 10 jours: exposant
= 0,2
 $2/10 = 0,2$

Pour le calcul d'une moyenne exponentielle, il faut multiplier par un exposant la différence entre les cours de clôture les plus récents et la moyenne exponentielle du jour précédent.

Cet exposant dépend de la période de la moyenne et doit être plus élevé pour des périodes plus courtes. Lorsque l'exposant est trop grand, les cours les plus récents prendront trop d'importance. Lorsque l'exposant est trop petit, la moyenne exponentielle sera moins sensible aux tendances les plus récentes.

Un petit exemple pour clarifier ces formules :

Exemples: moyenne exponentielle à 5 jours

COURS	ancienne M.exp.	différentiel	exposant	différentiel*exp.	M.exp.
106	103,0	101,0	104,0	107,0	104,2
101	104,2	-3,2	0,4	-1,3	102,9
99	102,9	-3,9	0,4	-1,6	101,3
96	101,3	-5,3	0,4	-2,1	99,2
93	99,2	-6,2	0,4	-2,5	96,7
91	96,7	-5,7	0,4	-2,3	94,4
91	94,4	-3,4	0,4	-1,4	93,0
96	93,0	3,0	0,4	1,2	94,2
99	94,2	4,8	0,4	1,9	96,1
104	96,1	7,9	0,4	3,2	99,3

Moyenne simple



Sur ce graphique on observera comment la forte tendance baissière est illustrée par la moyenne à 200 jours. La moyenne arithmétique simple nous montre ici une ligne presque droite. Celle-ci forme également une belle alternative comme ligne de résistance.

Moyenne exponentielle



La moyenne exponentielle à 200 jours nous montre ici un parcours accidenté et est donc moins appropriée pour appuyer une ligne de tendance. Par contre, cette moyenne pondérée accentue mieux le changement de tendance.

Evaluation de la moyenne simple et de l'exponentielle

Les moyennes pondérées ou exponentielles indiqueront plus rapidement des changements éventuels de tendance. Cela peut être un avantage, mais d'autre part ces moyennes présentent le danger d'induire des décisions prématurées. Souvent la moyenne va commencer à se courber simplement lorsque le cours en belle tendance haussière se consolide quelque peu. La moyenne mobile simple donnera les meilleures chances de former une ligne droite et sera donc la plus utile comme alternative aux lignes de tendance. Comme souligné précédemment, la tendance la mieux représentée le sera par des moyennes mobiles qui seront plus tendues.

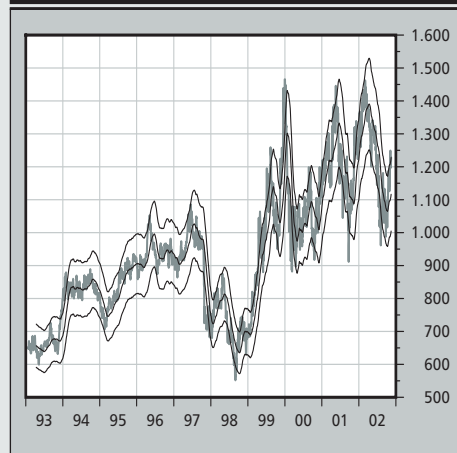
Et sûrement si celles-ci évoluent parallèlement à la ligne de tendance. Ce qui est rarement le cas en utilisant une moyenne pondérée.

Les bandes de trading

Une application particulière des moyennes mobiles sont les "trading bands" ou "moving average envelopes". Il s'agit de lignes qui évoluent en pa-

rallèle avec un pourcentage déterminé au-dessus et en dessous d'une moyenne mobile.

Rio Tinto



Ce graphique représente des trading bands calculées avec un pourcentage de 10% supérieur et un pourcentage de 10% inférieur par rapport à une moyenne mobile à 50 jours. Cette action semble pendant des années évoluer la plupart du temps entre ces frontières. Dans ce cas, les trading bands aident à choisir le moment d'acheter ou de vendre approprié.

Nous trouvons ces bandes de trading surtout intéressantes lorsque nous les faisons évoluer en parallèle avec la moyenne à 200 jours.

Pour savoir quel pourcentage utiliser, il est préférable de laisser dépendre ce choix de la volatilité ou de la variation d'une action. Pour une action qui varie beaucoup, on choisira des parallèles éloignées de 20 à 30% de la moyenne à 200 jours. Pour une action présentant moins de variations de cours, il s'avèrera utile d'utiliser des trading bands allant de 5 à 10%.

Les bandes de trading sont certainement intéressantes lorsque les cours sont relativement éloignés de la moyenne mobile. Elles peuvent constituer alors un certain nombre de points d'appui. Nous observons souvent aussi que le cours rencontre des supports ou des résistances à proximité de ces bandes de trading. Lorsque le cours, après plusieurs hésitations, franchit la parallèle du dessus ou du dessous, ces parallèles apparaissent souvent alors comme respectivement de nouveaux supports ou résistances.

Les bandes de trading constituent souvent une alternative pertinente pour les lignes de tendance.

Les bandes de Bollinger

Les bandes de Bollinger ont une forte ressemblance avec les bandes de trading. Alors que les trading bands sont constituées par une ligne droite tracée en dessous ou au-dessus d'une moyenne selon un certain pourcentage d'écartement, les bandes de Bollinger sont, pour leur part, dessinées sur base de déviations standard. Si la volatilité de l'action augmente, les bandes de Bollinger s'élargiront pour ensuite se rétrécir dès que l'évolution des cours se sera calmée.

L'analyse des bandes de Bollinger est identique à celle des bandes de trading. On peut considérer cet indicateur comme une version affinée et améliorée des simples bandes de trading.

Les configurations de cours

Dans les graphiques de cours, des structures spécifiques, des mouvements de vagues ou des figures reviennent à fréquence régulière. Selon certaines études, elles reflètent le comportement normal de la masse des investisseurs, souvent conditionnés par des éléments d'ordre psychologique. On peut dès lors en tirer des conclusions sur l'évolution probable des cours.

Le double sommet

Après une hausse, les cours atteignent un sommet lorsqu'à un niveau donné les ordres de ventes sont plus nombreux que les ordres d'achats. Ce sommet reflète un niveau où de nombreux investisseurs souhaitent prendre leur bénéfice, tandis qu'à ces cours très peu d'investisseurs sont intéressés. Les cours rechutent alors et lorsque que, par la suite, ils remontent en ne pouvant plus atteindre le sommet précédent, cela signifie qu'il existe effectivement là une très importante résistance et que probablement durant un temps assez long un nouveau sommet absolu ne sera plus atteint. Il reste sans doute trop de vendeurs à ce niveau et les cours n'ont pas assez de vigueur pour repartir.

Un double sommet génère en principe un signal de vente.

La percée du double sommet

Lorsque le sommet précédent est dépassé, nous parlerons alors de la percée d'un double sommet.

C'est un nouveau signal positif qui offre toutes les chances de voir la hausse se poursuivre.

Soyez attentif, cet excellent signal ne devient effectif qu'après la véritable percée du cours.

Si en tant qu'investisseur vous attendez après ce signal, vous risquez de rater une bonne partie du potentiel de hausse. Comme investisseur plus actif ou comme spéculateur, vous serez attentif à

tous les éléments qui rendront cette percée plus que probable.

- Ainsi, la percée sera plus rapide si les volumes d'échanges sont plus élevés lors de la seconde hausse. Cela démontre en effet qu'il existe toujours un intérêt très vif de la part des acheteurs pour cette action.
- L'élément du temps joue également un rôle. Lorsque le cours recommence à monter très peu de temps après avoir atteint un sommet, la chance d'une percée est d'autant plus grande, d'autant plus si la tendance générale est ascendante.
- Pour terminer, le signal sera d'autant plus puissant que le deuxième sommet avant rupture est supérieur au précédent.

Le double plancher

Les mêmes principes que ceux du double sommet sont applicables au double plancher, mais de façon inversée.

Lorsque le cours, après une chute, se stabilise au niveau du plancher précédent, il y a de fortes chances que la baisse prenne fin. Une chute en dessous du plancher précédent signifie la continuité de la tendance en cours. Ici aussi les éléments de volumes et de temps jouent un rôle essentiel. La rupture vers le bas est en général plus puissante lorsque le dernier plancher se trouve inférieur au précédent.

La percée d'un triple sommet

Souvent il arrive que la réussite d'une percée soit laborieuse, et qu'à chaque fois le cours vienne se heurter à une résistance avant de finir par enfin la percer. Dans une hausse cela signifie que ceux qui auparavant désiraient vendre à un certain niveau, ont déjà vendu et qu'il n'y a plus de nouveaux vendeurs qui se présentent, alors qu'il y a certains sursauts sur la résistance qui sont générés par certains ordres à l'achat.

Dans une percée d'un triple sommet, le cours se

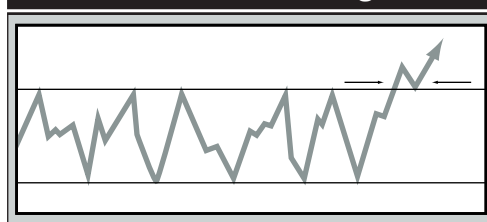
heurte deux fois contre la même résistance, et il y a percée au troisième essai. Cette figure donne un signal fort à l'achat. Vous pouvez le comparer au défoncement d'une porte. Après avoir essayé vainement de défoncer le bois dur de la porte, celle-ci cède soudainement et nous nous retrouvons emportés par notre élan sur quelques mètres de l'autre côté.

La période dans laquelle un triple sommet s'inscrit comporte de préférence 2 à 3 mois. Au plus la période sera longue, au moins la rupture sera puissante. Lorsque la percée se fait attendre plus de 4 mois, l'impact en sera la plupart du temps amoindri.

Le triple sommet peut encore prendre différentes formes.

- **Le triple sommet renforcé:** les deux réactions entre les trois sommets trouvent un support du côté bas où le deuxième plancher est plus élevé que le premier. Souvent ces deux planchers peuvent être reliés par une ligne de tendance ascendante significative (voir plus loin: "le triangle haussier"). Une telle figure donne souvent plus de puissance à la percée.
- **Le triple sommet dispersé:** lorsque la succession des sommets n'est pas répartie de façon régulière dans le temps. Une telle percée donnera le même effet qu'un triple sommet ordinaire.
- **Le triple sommet inégal:** ce triple sommet apparaît lorsque les sommets horizontaux ne se trouvent pas en alignement. Une telle percée aura aussi le même effet.

La formation en rectangle



- **Le faux triple sommet:** lors de 3 sommets, les volumes d'échange jouent aussi un rôle important. Lorsque la percée est assortie de faibles volumes, il y a de fortes chances d'être en présence d'un "faux" triple sommet. Cela peut arriver avec des actions très peu liquides où les cours peuvent plus aisément être manipulés.
- Un 4 ou 5 sommets sont également possibles.

La formation en rectangle

Lorsque les cours après une hausse ou une baisse consolident à l'intérieur d'un haut et d'un bas dûment établis, on parle alors de formation en cadre ou de formation en rectangle.

Les signaux d'achat ou de vente sont ici tributaires de la direction de la percée des cours. Lorsque les cours quittent l'angle droit par le haut, apparaît un signal d'achat. Lors d'une rupture par le bas, il sera préférable de vendre.

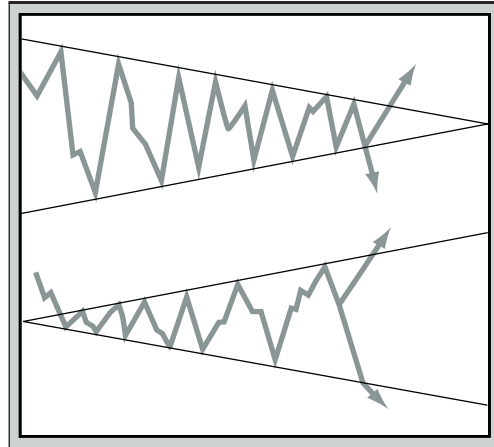
Au plus les cours restent à l'intérieur d'une formation en rectangle, au plus puissante sera la percée. Cela s'explique par le fait que les investisseurs augmenteront ou réduiront leurs ordres d'achat ou de vente qui se situent juste au-dessus ou en dessous de la formation en rectangle parce que les limites qu'ils ont définies ne peuvent apparemment pas être atteintes. Lorsque ces formations tiennent longtemps, le nombre d'ordres à proximité immédiate du rectangle devient faible. Après une percée, une forte fluctuation du cours est possible.

Les formations en triangle

La formation en triangle nous indique également une position d'attente des investisseurs. Comme pour la formation en rectangle le cours se consolide, ici aussi, dans un mouvement latéral, mais à la place d'un rectangle, et suite à la formation de sommets plus bas et/ou de planchers plus hauts, un triangle va se former. La forme du triangle pourra parfois nous donner une indication quant au mouvement à attendre.

Nous différencions quatre sortes de triangles.

Le triangle symétrique



- **Le triangle symétrique:** Cette figure est reconnaissable par une ligne de support haussière et une ligne de résistance baissière. C'est l'expression d'une situation totalement indécise. La direction de la percée déterminera la tendance future.

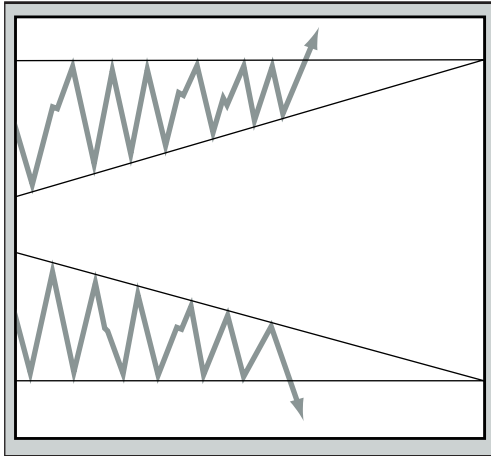
Conseils: S'il s'agit d'un petit triangle, mieux vaut attendre une percée effective. Pour un triangle très large, il sera possible d'utiliser les variations ponctuelles lorsque d'autres signaux sont présents. Ces signaux sont à considérer uniquement à court terme car le signal fort n'apparaîtra que lors du franchissement de ce large triangle.

Il est également important pour les formations en triangle de tenir la tendance générale à l'œil. Lors d'une puissante tendance haussière, la possibilité d'une percée positive sera plus forte.

Il faudra aussi attacher plus d'importance aux signaux secondaires qui laissent entrevoir une percée imminente. La percée doit être soutenue par les volumes.

Une percée se réalisera de façon idéale dans les zones comprises entre la 1/2 et les 3/4 du triangle. Si les cours franchissent le triangle vers la fin de celui-ci, le signal aura souvent

Le triangle ascendant et baissier



moins de puissance. Il ne sera souvent question que de hausse ou de baisse occasionnelle au-dessus de la résistance ou en dessous du support.

- **Le triangle ascendant:** Ici vous observerez une ligne de support à la hausse et une ligne de résistance à l'horizontale. Dans ce type de figure les cours se heurtent donc toujours sur la même résistance, un niveau où les ventes sont nombreuses. Mais à chaque rechute, les rachats se feront plus rapidement. Il existera donc des planchers chaque fois plus élevés, ce qui laisse entrevoir un intérêt croissant de la part des acheteurs. Cette demande croissante pourra finalement aboutir à une puissante percée.

Conseils: Vous pourrez déjà acheter de façon spéculative pendant la formation du triangle. Par la suite, vous pourrez accumuler dès que les cours auront franchi cette formation.

- **Le triangle descendant:** Dans cette configuration, la ligne de résistance est baissière et la ligne de support horizontale. L'offre apparaît donc plus forte que la demande. A chaque re-

prise, les bénéfices seront pris de plus en plus rapidement. Bien que pendant un certain temps un solide support est présent, il se forme des sommets chaque fois plus bas.

Conseils: Lorsqu'un triangle baissier apparaît clairement, on peut déjà procéder à une vente de précaution pour la moitié de la position. Il existe en effet un réel danger de voir apparaître un signal négatif. Le véritable signal de vente n'apparaîtra que lors d'une rupture effective vers le bas. Dès que le support est franchi à la baisse, la chute pourra être rapide et il ne faudra pas hésiter à vendre.

- **Le triangle élargi inversé:** Il indique également une incertitude. Nous adopterons donc une attitude d'attente. La plupart du temps cette figure induit des conséquences négatives. Après une hausse, cette configuration indique souvent un accroissement de la "distribution" des actions. La volatilité augmente, car d'une part chez les petits investisseurs prédomine encore un grand optimisme, mais que d'autre part du côté des grands intervenants du marché une volonté d'allègements massifs des positions fait jour.
- **Le diamant:** c'est une variante de la formation en triangle. Le diamant débute avec un triangle élargi inversé. Cette figure est annonciatrice de la fin d'une longue tendance haussière. Il règne une volatilité croissante. Les grands groupes d'investisseurs envisagent de vendre leurs actions, mais il y a encore trop d'optimisme pour provoquer un retournement des cours. En conséquence le triangle se remet à rétrécir. Les chances d'une rupture baissière sont grandes.

Dès que vous reconnaissez un diamant, il est nécessaire de regarder la différence entre le cours le plus haut et le cours le plus bas inclus dans le diamant. Après la rupture négative vous pourrez donc vous attendre à une chute

qui sera au minimum égale à cette différence. Nous retrouverons un exemple de formation en diamant dans l'évolution du Dow Jones en 2000.

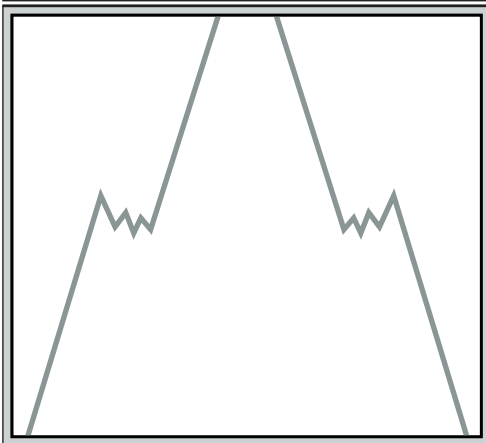
L'évolution du Dow Jones en 2000 constitue un exemple d'une formation en diamant.

- **Le biseau ou "wedge":** Le wedge ou biseau est aussi une formation en triangle. Il s'agit le plus souvent d'un canal de tendance très court où la résistance haussière n'évolue pas en parallèle avec la ligne de support, car elle grimpe moins fortement. Il s'agit d'un signal défavorable et où on pourra craindre une rupture par le bas. Lorsqu'en tendance baissière apparaît un triangle dont la ligne de support baisse moins fort que la ligne de résistance, cela peut être un signe d'une percée positive imminente.

Le drapeau ou fanion

Après une forte tendance haussière ou baissière, le cours aura tendance à marquer une pause. Certains investisseurs ont déjà acquis des gains suffisants, et une consolidation temporaire se met en place. Les investisseurs les mieux in-

Le drapeau ou fanion



formés et qui savent que les prévisions de l'entreprise sont excellentes ou que l'action est encore fort sous-évaluée, gardent la valeur en portefeuille. Après une courte période de prises de bénéfice, la hausse va souvent se réinstaller avec autant de vigueur.

De la même manière les cours, après une chute à peu près verticale, peuvent se consolider dans de faibles volumes. Il peut même exister très ponctuellement un canal de tendance faiblement haussier. Ceci est la conséquence d'acheteurs à l'affût qui veulent profiter de la forte baisse.

Il est important de regarder la forme que prendra la consolidation. Lorsque dans une hausse, une consolidation se présente un peu à contretendance de la tendance existante, nous parlerons alors d'une structure de continuation. Une consolidation qui lors d'une hausse va dans le sens de la tendance existante constitue un signe négatif clair. Cela indiquera souvent la démission des "haussiers".

Remarque:

Lors de toute formation de cours, il est essentiel aussi de rester attentif aux volumes.

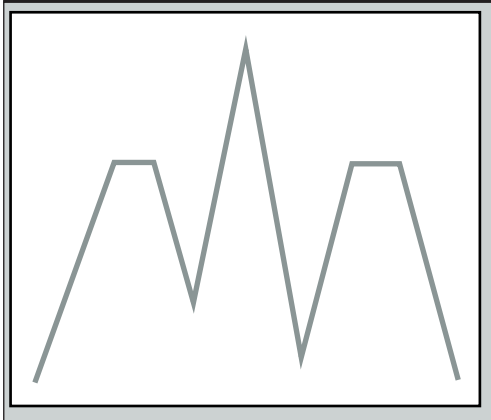
Pendant la formation en triangle, les volumes seront le plus souvent peu étoffés. Au moment de la percée, on constate par contre une forte recrudescence des volumes échangés.

Si au cours de la percée les volumes sont faibles, le signal n'aura souvent qu'un effet limité et on parlera parfois de "fausse" percée.

Configurations: changements de tendance.

Le double sommet, le triple sommet, le cadre ou rectangle, ainsi que les formations en triangles sont en fait des configurations de cours indiquant des consolidations. Il faut absolument attendre une percée avant de voir se former un signal positif ou négatif.

Formation en "tête et épaules"



Il existe également des configurations de cours indiquant un changement de tendance.

La formation en tête et épaules

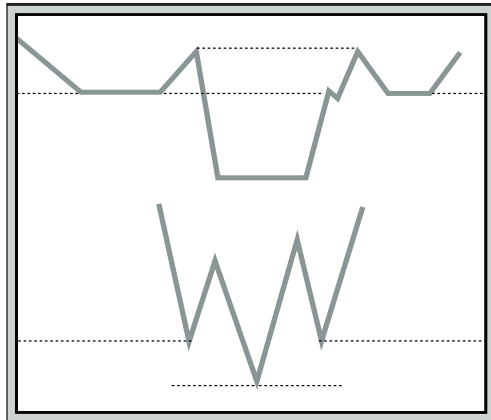
On utilise souvent aussi la dénomination anglaise "head and shoulders"

La formation en "tête et épaules" sonne la fin d'une tendance ascendante. Cette figure se présente de la façon suivante:

- une épaule gauche: Celle-ci apparaît lorsque, après une hausse parfois rapide, une courte consolidation se forme suivie d'une chute rapide.
- La tête: une hausse, souvent rapide, vers le sommet et souvent accompagnée d'une pointe aiguë (un pic), suivie par une forte chute qui va de pair avec un accroissement des volumes.
- L'épaule droite: une nouvelle hausse mais restant en dessous du sommet précédent et qui après consolidation est suivie d'une baisse avec un volume d'échange important. Cette formation peut-être interprétée d'une façon large, aussi bien pour le long que pour le

court terme. On parle, en effet, souvent de tête et épaules "complète" ou "incomplète", suivant que les deux épaules se trouvent à la même hauteur et à distance identique par rapport à la tête. Cette configuration sera d'autant plus puissante qu'elle apparaîtra sur une courte durée. Si l'épaule droite de cette formation se trouve à un niveau plus bas que la première épaule de gauche, cela indique souvent une faiblesse accrue de l'action et on peut s'attendre peut-être aussi à une baisse rapide et forte.

La tête et épaules inversée



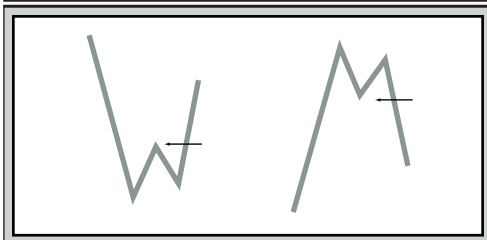
La tête et épaules inversée

Ou la "tête-épaules de plancher" ou "bottom head shoulders" qui, à l'inverse, nous donne un signal de fin de baisse et doit alors être interprété comme un signal d'achat très fort.

- l'épaule gauche: une baisse très accentuée, souvent avec beaucoup d'échanges, suivie d'un retournement des cours avec un volume en baisse.
- Le point le plus bas ou tête inversée: est formé dans des volumes étoffés. Le retournement qui suit présentera encore des volumes en hausse! Ceci indiquera une certaine puissance et le signal que le plancher fait peut-être partie du passé.

- **L'épaule droite**: il y a encore des prises de bénéfice par certains qui ne croient pas encore au retournement, mais les volumes restent ici assez bas. Après ce dernier petit tassement, nous assisterons souvent à une hausse sensible dans des volumes d'échange élevés.

Figure en W et figure en M



La configuration en W et en M

La configuration en W apparaît après un mouvement de cours baissier, qui est immédiatement suivi par une hausse où les prises de bénéfice engendrent une réaction. Ici, les cours restent au-dessus du plus bas précédent. La hausse suivante dépassera le crochet précédent. Ce qui fera apparaître un signal d'achat.

La configuration en M est juste la figure inverse de celle en W. Celle-ci émet donc un signal de vente. Cette figure est souvent le résultat d'une bataille décisive entre haussiers et baissiers.

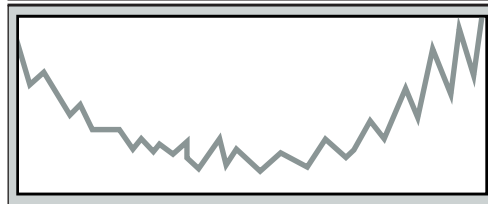
Les volumes sont ici aussi la plupart du temps révélateurs. Souvent les points bas pour la figure en W et les points hauts pour la figure en M annoncent le début d'une nouvelle tendance.

Le sommet arrondi et le plancher arrondi

Cette configuration est étroitement apparentée aussi bien avec la figure en W et M, qu'avec la formation en tête et épaules (inversée).

Ici nous voyons clairement comment se réduit le nombre ou la force des acheteurs et des ven-

Le plancher arrondi



deurs. Pour l'évolution future du cours, un bas arrondi constituera également un support très fort. Ce sera donc le niveau où les investisseurs estiment l'action trop bon marché que pour encore la vendre.

Le saucer

A la place d'un sommet arrondi ou d'un plancher arrondi complet, il existe également d'autres petites configurations en arrondi. Elles sont appelées "saucers". Lorsque ces figures se suivent de quelques semaines ou quelques mois, elles peuvent également constituer de puissants signaux.

Remarque: redressement technique et correction technique

Comme pour les lignes de tendance, pour la majorité des configurations de cours, vous remarquerez souvent aussi le phénomène de redressement ou de correction technique.

Après un signal négatif, souvent le cours se redressera encore jusqu'au niveau où un signal de vente a été formé. Il s'agit donc d'une dernière opportunité de vente.

C'est ce qu'on nomme le "redressement technique" ou "throw-back".

Lorsqu'à l'inverse, un triple sommet est brisé, le cours retombera souvent encore jusqu'au nouveau niveau de support, "de facto" le niveau de rupture des sommets. C'est ce qu'on appelle une "correction technique" ou "pullback".

Dow Jones Industrial



Après une spectaculaire hausse dans les années 90, le Dow Jones atteignait en début 2000 un sommet record à 11.750 points. La formation du sommet avec une configuration en diamant signifiait la fin de la tendance haussière longue. Dans la deuxième moitié de 1999, la volatilité s'accrut de telle sorte qu'un triangle élargi se forma. Il régnait encore un grand optimisme, mais d'autre part la pression vendeuse augmentait. Ceci était une période de distribution. Dans la première moitié de 2000 la volatilité diminua provisoirement, de telle sorte qu'une formation ordinaire en triangle se dessina. Après la configuration en diamant, l'indice s'inscrivit véritablement en tendance baissière.

Aegon



Après une hausse de plusieurs années, Aegon évolua en 1999 et 2000 dans une tendance de consolidation latérale. Le double sommet de 2000 en dessous du pic atteint en 1999 était déjà un signe négatif. Début 2001, un véritable signal de vente fut généré par un triple plancher en dessous de 38,5 euro. Cette rupture de niveau de support devint par la suite une résistance sur laquelle se forma un double sommet. Le cours s'engagea dans une tendance baissière, qui fut encore renforcée en septembre par la rupture du triple plancher en dessous de 30 euro. Le cours resta en dessous de la moyenne à 200 jours et à partir de mai une nouvelle vague de ventes s'engagea faisant suite au repli sous la configuration en triangle.

Imperial Tobacco



Imperial Tobacco évoluait au début 2001 dans une magnifique tendance haussière. Cette évolution favorable fut renforcée en mai par le franchissement d'un triple sommet au-dessus de 620. Après la percée, la correction technique offrit encore une belle opportunité d'achat. En août, un nouveau triple sommet fut dépassé au-dessus des 700. Suite à la vague généralisée de ventes après le 11 septembre 2001, le cours chuta un peu en dessous du niveau du nouveau support, mais la tendance haussière resta intacte. Fin 2001, le cours émit un nouveau signal en grimpant à partir d'une formation en triangle. En mars 2002, il y eut une nouvelle percée d'un triple sommet. Ce dernier débordement fut exceptionnellement fort car il allait de pair avec une forte augmentation des volumes. La demande pour l'action était si forte qu'aucune correction technique ne se mit en place.

ABN AMRO Holding



Après une succession de sommets plus bas, ABN-Amro confirma en début 2001 son évolution défavorable en chutant en dessous du plancher précédent. Le niveau de support antérieur devint par la suite un niveau de résistance. Le cours essaya d'atteindre par trois fois les 23 euro, mais comme le cours ne put franchir le triple sommet, une vague de ventes s'amorça. Après septembre 2001, il y eut un support sous forme de double plancher, mais le retournement essaya à nouveau un échec sur la résistance de 23 euro.

Suez



Suez émit, après avoir atteint un point haut en fin 2000, un signal de vente avec une figure en M assez large. Le pic réalisé à l'été 2001 prit la forme d'un sommet arrondi. L'évolution défavorable fut par la suite renforcée par une baisse en dessous de la moyenne mobile à 200 jours, elle-même incurvée vers le bas. En mai 2002 apparut encore une nouvelle vague de ventes après que le cours ait chuté sous la formation en triangle. En été 2002 débuta un mouvement de retournement temporaire après une formation en "tête et épaules inversée". Mais comme la tendance restait fortement baissière, il ne fallut pas s'attendre à plus qu'une correction technique.

vivendi Universal



Vivendi Universal se déplaçait début 2000 encore avec force après avoir franchi un triple sommet. Il y eut une fin abrupte à cette hausse lors du signal de vente initié par une formation en "tête et épaules". Le signal de vente fut par la suite confirmé par un repli sous les planchers précédents. Suivit ensuite une tendance baissière en dessous de la moyenne mobile à 200 jours. En janvier 2001 et en mars 2001, il y eut un plancher provisoire accompagné de petites formations en "tête et épaules inversée", mais en tendance baissière il faut se montrer prudent vis-à-vis des signaux d'achat. Le redressement opéré jusqu'au-dessus de la moyenne à 200 jours constitua une opportunité de vente. En août 2002, la rupture d'un triple plancher fut de nouveau suivie par une forte vague de ventes.